



Le site dédié aux soins naturels des tout-petits

A la rencontre de... Manuella Favreau de l'association Porter son bébé

Manuella Favreau est sage-femme et présidente de [l'association Porter son Bébé](#) qui a pour but de promouvoir le portage et d'enseigner les différents types de nœuds et techniques aux parents, mais aussi, désormais, aux professionnels de santé. Elle est elle-même une maman utilisatrice comblée par cette technique.

Bambin Nature : Quand et comment avez-vous découvert le portage ?

Manuella Favreau : En 2003, pendant mes études de sage-femme, par une autre association (Peau à peau) venue faire la présentation de cette technique.

BN : Pourquoi avez-vous été séduite par cette technique au point d'en créer une association ?

MF : Pour répondre à une demande : le besoin de contact des parents et de l'enfant, le plaisir des parents et avec le côté pratique d'avoir toujours les mains libres et de pouvoir continuer ses activités. On en entendait pas parler à ce moment-là.

BN : Combien de temps par jour peut-on porter un bébé ?

MF : Quand c'est un nourrisson qui pèse de 3 à 4 kilos, de très longues périodes, jusqu'à 10 heures dans la journée. Mais, dans ces périodes, on ne compte pas. Puis quand il grandit, vers 2-3 mois, le bébé en a moins besoin et il est plus lourd, cela devient surtout un moyen de transport.

BN : Quelles sont les réactions de bébé quand on le met au lit et qu'il se retrouve tout à coup séparé du contact de la maman ?

MF : Chacun, de la mère et de l'enfant, a eu sa dose de contact donc les deux sont plus sereins quand ils se trouvent séparés. Paradoxalement, le portage pousse l'enfant à être plus autonome plus rapidement et plus social. Étant en hauteur, il est constamment en contact avec les autres et s'y habitue.

BN : Physiquement, ce n'est pas trop dur ?

MF : Juste après la naissance, ce n'est pas forcément facile. Pendant le séjour à la maternité, on ne le porte pas. Le portage sert de transition lors du retour chez soi. On a porté ce petit bébé dans son ventre pendant 9 mois, c'est difficile de le lâcher de manière abrupte.

Au niveau du poids à supporter, on passe des 10 kilos en plus pris pendant la grossesse aux 3 kilos du nourrisson, ce n'est pas grand chose. Ce n'est pas fatigant si on le porte tout de suite ; par contre, le réglage de l'écharpe est très important car si le nœud est trop haut ou trop bas, cela peut entraîner des douleurs de dos. Il est donc important de faire un stage pour apprendre à bien nouer l'écharpe, les schémas explicatifs fournis avec les écharpes ne sont pas suffisants.

BN : Et psychologiquement, ce n'est pas difficile pour la maman de lâcher son bébé après une relation tellement fusionnelle des premiers temps ?

MF : Non car pendant cette phase de forte connexion, la maman apprend à connaître son enfant et se sent plus compétente en tant que mère. L'enfant de son côté est généralement plus souriant et plus sociable.

BN : Et le papa ? Peut-il le porter et se montre-t-il intéressé par le procédé ?

MF : Le papa trouve ça un peu compliqué mais surtout bien trop féminin. Mais il y a d'autres porte-bébés avec des systèmes de clip type sac de rando beaucoup plus populaires chez les papas.

Après tout, les parents sont différents et certains sont beaucoup demandeurs de contact avec l'enfant et d'autres moins, donc chacun adapte l'utilisation de l'écharpe à son mode de vie. C'est un outil idéal pour les parents en demande de contact puisqu'il permet de garder les mains libres et de continuer toutes ses activités tout en gardant le bébé auprès de soi.

BN : Est-ce que tous les parents que vous rencontrez adoptent le portage pour satisfaire un besoin de contact avec leur enfant ?

MF : Pour certains parents, le portage est une philosophie : garder son enfant près de soi à tout moment permet de mieux l'éveiller au monde qui l'entoure tout en gardant bébé serein, blotti contre son parent. Pour d'autres, c'est seulement un outil, au même titre que la poussette, avec en plus l'effet attractif de la facilité de déplacement.

BN : Et le bandeau kangourou ?

MF : Ce bandeau est utilisé en maternité et a l'avantage de permettre au papa de participer, surtout si maman a eu une césarienne. Le principe est de maintenir l'enfant en position verticale à l'aide du bandeau « peau contre peau ». Cela se fait de plus en plus en France, d'autant plus avec l'arrivée du bandeau Milinou commercialisé depuis 1 an. Ce système permet de réguler la température de bébé et stimule la lactation.